

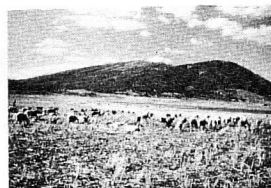
61. Tlemcen : vue générale. Tlemcen, dont le nom vient du berbère *Tilmisane* (poche d'eau), est situé au pied de falaises rougeâtres presque à pic. C'est la seule ville d'Algérie où l'on trouve des édifices de l'époque hispano-magrabine présentant un réel intérêt artistique.



64. Ghardaia : vue générale. Bâtie au pied des montagnes qui dominent le flanc sud de la vallée de l'oued M'Zab, la ville, comme toutes celles de la confédération, épouse la forme d'une pyramide. Ses habitants sont en majeure partie musulmans.



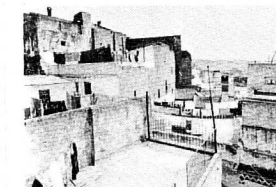
67. Alger : la cité de Diar el-Mahcoul (« la promesse tenue »). Un quartier aéré, ensoleillé, qui tranche avec le vieil Alger dont le touriste aime à reconstituer, à travers ses ruelles étroites et ses impasses tortueuses, le passé tout proche.



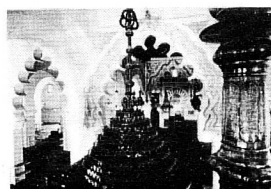
62. Près de la frontière tunisienne. Une terre caillouteuse, de maigres pâturages, des monts aux formes arrondies. La région, à part quelques coins restés verdoyants, est constituée surtout par d'immenses étendues dénudées, paysage morne et mélancolique.



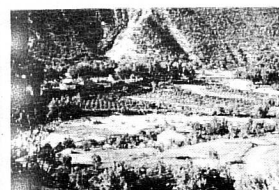
65. Les « bérets rouges ». Le premier bataillon de parachutistes coloniaux, avant de s'embarquer pour l'Indochine, choisit comme coiffure le béret amarante pour se distinguer des parachutistes métropolitains portant le béret bleu, et en souvenir des S.A.S.



68. Alger : la ville arabe. La casbah actuelle a remplacé l'ancienne forteresse berbère de Selim Et Teumi. Les Turcs en commencèrent la construction en 1516 lorsqu'ils se rendirent maîtres d'Alger. Ils la terminèrent en 1590. Elle ne devait pas changer.



63. Tlemcen : intérieur de la Grande Mosquée ou *Djama el-Kebir*. Elle fut édiflée sous le règne de l'almoravide Ali Ben Youssef et achevée en 1125. Le sol est couvert de hanbels de Salé (Maroc) et de nattes d'alfa et de laine des Beni Snous, tribu voisine de Tlemcen.



66. Une S.A.S. au pied du djebel. Pour lutter contre la propagande du F.L.N., l'armée mit en place, dans les douars mêmes, des sections administratives spécialisées (S.A.S.) dont le rôle était de protéger les populations et de les amener à réaliser que leur avenir était avec la France.



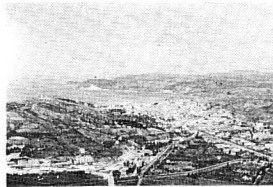
69. Ruelle à Biskra. La ville romaine s'appelait Vescera. Au XII^e siècle, elle tomba sous la domination des sultans de la Kaal des Beni Hammad, puis sous celle des Arabes hilaliens et, au XVI^e siècle, elle fut conquise par les Turcs. Au XVIII^e siècle, son commerce et son agriculture étaient des plus florissants.



70. Le djebel de Zaccar domine toute la plaine du haut Chélif. Cette région, l'une des plus chaudes d'Algérie, est exposée à des accidents sismiques comme celui qui détruisit Orléansville en septembre 1954.



71. Jour de marché à Tlemcen, l'un des mieux achalandés en fruits, en primeurs et en fleurs. Les habitants, musulmans et juifs, de Tlemcen ont su mieux conserver leur originalité que dans les autres villes d'Algérie.



72. Philippeville : vue générale. Le nom de la ville antique qui occupait l'emplacement de l'actuelle Philippeville était Rusicade, nom d'origine phénicienne. A l'époque chrétienne, elle eut un évêque, puis deux au temps du donatisme : un orthodoxe et un schismatique. La ville aurait été détruite en 533 par le dernier roi vandale et reconstruite par le général Valée.

couverture : photo Reynaud

LA GUERRE D'ALGÉRIE

diapositives

album n° 6

© Librairie Jules Tallandier 1973
Diapositives Guerre d'Algérie
17, rue Remy-Dumoncel/75680 PARIS Cedex 14/Tél. 707-17-89
Prix : 12 F

Imprimerie Conversey/Paris